

Une rupture du jeûne en partage à la mosquée Arrahma



Pour la rupture du jeûne, chaque soir du ramadam, une soixantaine de couverts sont dressés à la mosquée Arrahma, notamment pour les chibanis voisins ou les stagiaires de l'Afpa.

/PHOTO P.M.

Une nouvelle fois, l'Association musulmane d'Istres avait ouvert ses portes, mardi soir, invitant à partager *iftar*, le repas quotidien de rupture du jeûne. À quelques jours de la fin du mois de ramadan, la mosquée Arrahma avait dressé des dizaines de tables, qui se sont vite remplies, dès le dernier appel à la prière du jour, à 21h30.

Comme cela avait déjà été le cas pour la semaine du bien vivre ensemble, des représentants de la paroisse istréenne avaient fait le déplacement. Avaient aussi répondu à l'invitation des autorités attachées à ces gestes, le maire d'Istres en tête, accompagné de sa première adjointe, Nicole Joulia, et des élus Olivier Mayor et Laurent Brémaud. Jean-Marc Sénateur, sous-préfet, le colonel Thierry Garreta, comman-

dant de la BA125 et le consul d'Algérie ont aussi participé à ce moment à la fois festif et de recueillement.

Président de l'association, Djamel Bedra a rappelé que "le mois de ramadan est placé sous le signe du jeûne, de la spiritualité, de l'introspection. On parle souvent, pour désigner cette période de mois de privation, au contraire, en ce mois béni, on ne doit pas se priver, de partager, de s'entraider, de se rencontrer, d'échanger, de s'ouvrir aux autres." Puis il a délivré une véritable leçon d'histoire religieuse, revenant sur les origines de cette pratique et explicitant ses nombreux sens. Précisant que "Dieu a prescrit le jeûne pour permettre à l'être humain de se libérer de l'emprise de ses instincts, de s'évader de la prison de son corps, de maîtriser ses désirs, de dominer sa nature animale

afin de ressembler aux anges."

Puis de souhaiter "Saha Ftourkoum, bon appétit". Une fois encore, ce fut de bon cœur car on s'était surpassé en cuisine, offrant des mets simples mais succulents.

François Bernardini a pour sa part évoqué "cette méditation qui amène à une amélioration de soi-même pour en extirper toujours le meilleur", appelant à "l'harmonie de cette humanité qui nous rassemble. On a besoin d'échanges qui font qu'à un moment donné, les frontières n'existent plus".

Puis il était temps de laisser le rite religieux s'exprimer à nouveau puisque, pendant le ramadam, un sixième temps de prière s'ajoute, mardi à 22h49 précisément, autour de l'expression orale, dans leur intégralité, des sourates du Coran.

Patrick MERLE